

Montréal / Ville fertile

Une ville fertile. C'est la vision que nous avons pour Montréal. Fertile au sens des idées, du foisonnement culturel et des rencontres. Fertile par la qualité de ses sols et leurs potentiels à transformer Montréal en une ville agricole, ville nourricière. Fertile implique aussi dans nos esprits la notion de biodiversité. Nous nous imaginons les espaces résiduels, les zones industrielles et les lieux d'infrastructures envahis par la nature. Les forêts, les plaines, les friches et l'eau s'arrimant à l'existant, formeraient un large corridor écologique pénétrant la ville.

Montréal est une ville hétérogène, une ville de design, mais surtout une ville d'opportunités. Nous proposons la découverte des différentes réalités montréalaises à travers une couche végétale d'une épaisseur variable. C'est à travers un parcours séquentiel de 17 km que nous proposons une mise en valeur du Montréal actuel par la faune, la flore et l'agriculture.

Les infrastructures traversant ce large territoire sont nombreuses. Il y a l'autoroute 20, ses bretelles et multiples échangeurs sur le même territoire que plusieurs voies ferroviaires. Nous privilégions un parcours à partir des lignes existantes de transport collectif. Nous proposons de créer de nouvelles gares et de revitaliser les anciennes par la création de marchés et d'artères commerciales. Dans un autre ordre d'idée, la forte présence de l'autoroute dans différents secteurs a engendré un effritement de la trame montréalaise et de vastes étendues de terrains sous-utilisés et abandonnés. Notre vision du futur de ces infrastructures automobiles comprend sa transformation en boulevard urbain car nous sommes d'avis que plus d'autoroutes causeraient davantage de trafic et des coûts d'entretien démesurés.

C'est par la ramification de différentes entrées possibles par transport collectif (prolongement de la ligne bleu, exploitation des lignes ferroviaires passagères, etc.) que nous prévoyons encourager de nouvelles habitudes de mobilité à Montréal. Ces mêmes infrastructures ont aussi le potentiel de modifier la perception de la ville à différents niveaux. À l'échelle locale, c'est avec la reconnexion des quartiers par une densification, un retour de la trame et la mise en place de pistes cyclables que nous prévoyons redéfinir le paysage montréalais.

Les vides urbains montréalais (Turcot et cour de triage Taschereau) nécessitent une requalification. Nous proposons de créer un programme saisonnier impliquant une biodiversité, une agriculture ainsi que de nombreuses activités récréatives dont le vélo l'été et le ski de fond l'hiver. Ces vides, devenant alors pleins, se transformeraient en destinations régionales au même titre que le Mont-Royal.

Le parcours de l'aéroport au centre-ville est divisé en cinq séquences paysagères : forêt, plaine, quartier, eau et ville. La mise à l'avant scène de ces cinq éléments rythme le parcours par une succession de différents plans naturels et construits. Percevoir le paysage en mouvement, le paysage dans le temps, où les couleurs se confondent, les saisons changent et les arbres se juxtaposent aux gratte-ciels.

Les habitants de toutes grandes villes font face à de nouvelles préoccupations d'ordre écologique. Avec le constat que nous travaillons, consommons et vivons sur d'excellentes terres arables sur lesquels il serait possible de cultiver ou d'élever le bétail, un questionnement s'impose. Ces préoccupations concernent surtout la sécurité alimentaire, le souci de s'approvisionner de produits frais, de conserver l'énergie et de répondre aux besoins locaux par des moyens locaux. Il faut prendre l'opportunité de transformer Montréal à l'image des gens qui y habitent. À Montréal, c'est avec des entreprises comme LUFA, ainsi qu'avec des groupes académiques tel le GRAU que l'agriculture revient progressivement en ville et dans l'imaginaire des gens. Ce que nous proposons d'abord et avant tout c'est une explosion de l'agriculture à l'échelle du territoire montréalais.